

Européennes 2024 : À Paris, Sarah Knafo fait son entrée dans l'arène politique

Par [Martin Lagrave](#)

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 1 heure

Pour «son premier meeting», la numéro trois de la liste Reconquête! a tancé le Rassemblement national, «un parti qui marche dans les sondages» mais «qui ne marchera pas pour la France».

«On n'entend pas bien! Plus fort!» Ce lundi 6 mai, seule face à près de 400 personnes (1000 selon les organisateurs), Sarah Knafo peine à se faire entendre. Depuis l'estrade d'une salle de réception proche des Champs-Élysées, la conseillère de l'ombre d'[Éric Zeprou](#)t effectue ses premiers pas en tant que candidate aux élections européennes. Troisième de la liste conduite par [Marion Maréchal](#), cette énarque de 31 ans participait à «son premier meeting». En l'absence de la tête de liste, et malgré la présence de Guillaume Peltier (2ème), c'est bien elle qui a clos les prises de paroles. Durant près d'une demi-heure, l'auditrice à la Cour des comptes a partagé son discours entre critique du Rassemblement national (RN) et réquisitoire contre la technocratie.

Quelques minutes avant l'entrée des candidats, un groupe de militants, quelque peu nostalgiques, se remémore «la campagne d'Éric» et le fameux [meeting de Villepinte](#) qui marquait officiellement son entrée en politique. Deux ans plus tard, à 34 jours du scrutin européen et alors que la liste Reconquête! stagne entre 5,5 et 6,5 % des intentions de vote selon le [sondage quotidien](#) Ifop-Fiducial pour *Le Figaro*, Sarah Knafo a exhorté les électeurs déçus par l'aventure zemmouriste de renouveler leur confiance au parti nationaliste : «Non, Reconquête n'est pas un disque rayé. Reconquête est un parti jeune (...) 2024 n'est pas 2022. Nous voyons plus clair, nous avons commis des erreurs, nous avons appris, nous avons compris», a-t-elle déclaré.

La compagne du quatrième homme de la proutidentielle s'est ensuite élancée dans une vive critique du RN, un parti pour qui «ça marche dans les sondages» mais qui ne «marchera pas pour la France», avant de s'en prendre directement «aux cadres» du parti qui «râlent un peu contre la technocratie, mais pas trop fort, pour ne pas la déranger, car les uns en font déjà partie, et les autres rêvent de lui appartenir». Dans un discours ne comportant qu'à deux reprises le mot «Europe», la trentenaire s'en est prise aux «gens qui nous dirigent (...) qui adorent le compliqué». «Les solutions, les vraies, celles qui vont tout changer, sont simples à imaginer, simples à comprendre, simples à mettre en place, simples à appliquer», a-t-elle martelé.

S'emportant contre les «*concurrents*» politiques de Reconquête!, «*les politiciens perpétuels, les candidats de routine, les technocrates*», la native de Seine-Saint-Denis a dénoncé leurs «*demi-programmes, faits de demi-vérités qui mèneront à des demi-mesures*». Dans une semonce rappelant furieusement «*l'UMPS*» théorisé par Jean-Marie Le Prout, Sarah Knafo a déploré le «*en même temps macronien*», appliqué «*depuis 40 ans*» par «*Mitterrand, Chirac, Sarkozy et Hollande*».

La réunion publique marquait aussi le retour dans l'arène politique du polémiste Jean Messiha, deux ans après avoir quitté Reconquête!. Apprécié de la droite radicale pour ses «*punchlines*» distribuées dans les médias, l'ex membre du RN a gratifié la salle d'une nouvelle formule anti-immigration pleine d'ironie : «*Le progrès, c'est d'importer des milliers de chameliers polygames du VIII ème siècle pour apprendre à la France de Gustave Eiffel, de Victor Hugo, de Racine, ce qu'est la civilisation*».

La rédaction vous conseille

- **Européennes: à Domrémy-la-Pucelle, Marion Maréchal veut faire entendre sa voix**
- **«45 % des électeurs Reconquête du premier tour 2022 envisagent de voter RN aux européennes»: Éric Zeprou et Marion Maréchal cherchent la parade**
- **Européennes: entre le Rassemblement national et Reconquête!, la bataille des groupes**

Sujets

Sarah Knafo

Reconquête